L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PUBLIÉ PAR E. LIMET, Editeur-Propriétaire

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
VENDREDI MATIN, 30 JANVIER.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 29—Belmontet, Caro, Alfred Mezière et Alexandre Dumas, ont été élus aujourd'hui membres de l'Académie Française.

ANGLETERRE.

Londres, 29— Forster et Childers ont harangué le meeting ici hier soir. Childers a insisté sur le succès financier du gouvernement. Quant à la politique étrangère, il rappelle à ses auditeurs qu'en 1869 il était un de ceux qui, en petit nombre, se déclarèrent ouvertement pour les Fédéraux dans les Etats-Unis. Le meeting a donné un vote de confiance à l'orateur.

Arch a été invité à se porter candidat pour le parlement à Birmingham. Disraeli parlera à Aylisburry samedi. Un meeting de Libéraux a eu lieu, à Marlborne, hier soir, pour nommer des candidats au parlement. Les noms de Dan Grant, Tom Hughes et Edmond James, ont été prononcés, et M. Grant a été choisi comme candidat du parti.

Les journaux libéraux disent ce matin qu'il y avait de 7,000 à 8,000 personnes au meeting de Gladstone hier à Blackheath.

La général La Marmora a publié une lettre où il maintient ce qu'il a avancé sur les négociations pour la cession du territoire allemand à la France; négociations auxquelles le prince Bismark a participé. La lettre est une réponse à la récente dénégation de toute l'histoire faite par Bismark au Landtag prussien.

WASHINGTON.

Washington, 29 janvier.—Le comité des banques et du papier-monnaie a rapporté à la Chambre, aujourd'hui, un bill pour établir des banques libres, dans les cas de banques sans caution, sur le dépôt de $10,000 au Trésor des Etats-Unis, et prescrivant l'émission mensuelle par le trésorier de deux millions de dollars en billets des Etats-Unis ne portant pas intérêt, et rachetables en or dans deux ans. Le bill a été référé au comité général. Le même comité a fait un rapport défavorable sur le bill pour établir un système d'épargnes de postes; ce bill a été référé aussi au comité général.

Au Sénat, M. Carpenter, fait son grand discours sur les affaires de la Louisiane, il ne le terminera que demain. Jusqu'à présent il n'a traité qu'un point de vue légal le point que lorsque Pinchback a été élu, il n'y avait pas en Louisiane d'Assemblée capable d'élire un Sénateur aux Etats-Unis. Son argumentation a pour but d'établir que tout le gouvernement de la Louisiane aujourd'hui, est bâtard et qu'il n'a pas une goutte de sang républicain.

DISCOURS DE CARPENTER.

Washington,—SÉNAT.—Ferry, du Michigan, a été appelé au fauteuil et Carpenter a pris la parole sur les affaires de la Louisiane.

Il a dit qu'il n'avait pas l'ambition de faire un discours et qu'il ne l'essaierait pas. Un écrivain anglais célèbre a dit qu'aucun Américain ne pouvait faire un discours sans glorifier son pays. Malheureusement, dans cette affaire, il n'y a rien pour exciter la joie ni l'exultation. Il n'a jamais réfléchi à cette affaire de la Louisiane qu'avec un sentiment de chagrin et de honte.

L'a lu dans le discours du sénateur de l'Indiana (Morton) un rapport fait par un comité, fait à la dernière session que ce rapport ne fait pas partie des *res jestæ* dans la cause, le comité ayant été depuis réorganisé et que Pinchback doit être admis à siéger sur la présentation de ses pouvoirs comme ayant un titre *prima facie*. Il a lu ensuite les pouvoirs de Pinchback et de Ray et il a vu que les pouvoirs de ces deux personnes étaient signés par Kellogg, le même jour. Pourquoi Ray n'a-t-il pas été admis alors sur un titre *prima facie*, s'il y a jamais eu un tel titre dans cette affaire? Tout le monde sait pourquoi il n'a pas été admis.

L'air était rempli de rumeurs et l'esprit des sénateurs était troublé par un doute quant aux faits portés dans ces pouvoirs, et sur le point de savoir s'il y avait aucun gouvernement légal en Louisiane. C'était parce que le sénateur de l'Indiana doutait de la légalité de la Législature qui avait élu Ray. Le comité autorisé par le Sénat à faire une investigation sur les affaires de la Louisiane avait rapporté un volume de témoignages de 1094 pages.

Chaque membre du comité était contre la légalité du gouvernement Kellogg, excepté le sénateur de l'Indiana. Ce dernier fait différait d'avis parce qu'il pensait que McEnery devait être reconnu. M. Hill différait aussi pour une autre raison, mais aucun des membres n'était d'accord avec M. Morton.

Il est trop tard, maintenant, de parler d'admettre Pinchback sur un cas de *prima facie*, quand un pouvoir a déjà été repoussé et qu'un comité de ce corps s'est mis d'accord pour déclarer qu'il n'y avait pas de gouvernement d'Etat en Louisiane et aucune législature légale dans cet Etat.

Le 15 janvier dernier, le sénateur Morton a, de nouveau, soutenu que les témoignages n'avaient pas été pris dans l'affaire de Pinchback, mais dans celle de Ray. L'information produite par ce comité engage le Sénat. Les procédures ont été conduites en vertu du pouvoir et de l'autorité du Sénat et doivent être considérées comme valant autant que tout document en tout livre de droit se trouvant en Capitole qui pourrait jeter quelque lumière sur le sujet.

La tentative du sénateur d'écarter l'enquête et de faire admettre Pinchback sur un cas prima facie, est certainement digne de l'ingénuité du sénateur. Quant à lui, son opinion concorde avec les vues exprimées par le sénateur de l'Ohio (Thurman) sur le cas Goldthwaite, mais il y avait là un cas prima facie. Il soutient qu'avec ses pouvoirs en due forme et élu par une législature d'Etat non troublée par une guerre civile, il ne se trouvait pas un homme à un cas prima facie, dans les deux branches du gouvernement légal en Louisiane, aucune législature légale pour élire un sénateur. Après avoir cité le cas de Robbins, du Rhode-Island, pour indiquer la loi relativement au cas prima facie, il soutient que le cas prouve justement le contraire de ce que soutenu le sénateur Morton, lien que celui-ci ait cité le même cas à l'appui de son argumentation.

Dans l'Etat de l'Alabama, il n'y avait qu'une législature, conséquemment ce cas n'a aucun rapport à celui qui occupe en ce moment le sénateur.

Le Congrès est forcé de prendre en considération tous les événements qui ont eu lieu, aussi bien que les cours de justice — et il est forcé également de se référer aux témoignages.

Le sénateur passe en revue la condition des affaires en Louisiane, d'après les témoignages qui ont été présentés au comité et dit que sur ce sujet il sera court et particulier, mais, qu'après cela, il a l'intention de soumettre l'affaire au Sénat dans toute sa nudité et de s'en laver les mains en ce qui le concerne personnellement; et, alors, si les amis républicains de la Chambre veulent la prendre sur leurs propres épaules jusqu'à la nouvelle campagne présidentielle, il leur souhaite la meilleure de plaisir. — (Eclats de rires.)

Il lit alors la Constitution de la Louisiane et la loi qui gouverne les retours d'élections, et dit que, d'après ces deux lireaux de retours, celui de Warmoth et celui de Lynch est illégal. Son ami de l'Indiana (Morton) s'est étendu beaucoup sur la décision de la Cour Suprême, en vertu de laquelle, soi-disant, le Sénat des Etats-Unis était lié. En mai 1872, avant que ce tribunal fut influencé par la politique, sa décision dans un cas à 666 conforme aux principes que lui, Carpenter, prêconise en ce moment. Avant que ce tribunal ait été influencé, avant qu'il ait eu lieu de craindre pour sa propre existence, il a décidé qu'un ordre nul ne pouvait produire aucun résultat légal, et, en conséquence, Warmoth n'était pas légalement autorisé à destituer Bovee comme secrétaire d'Etat.

Les vacances existant dans le bureau des retours, le 14 novembre 1872, n'ont, en conséquence, jamais été remplies, et les deux seuls membres de ce bureau étaient Warmoth et Lynch, et ils ont voté diamétralement de sorte qu'il n'y a pas eu d'élection. Warmoth était dans une bâtisse avec son bureau et Lynch, dans une autre, avec le sien. La loi exigeait que les membres du bureau fussent réunis. Bovee était secrétaire d'Etat tout le temps; mais, comme il était candidat il n'eut aucun droit de voter dans le bureau des retours. L'ordre de Warmoth de destituer comme secrétaire d'Etat n'avait pas plus d'autorité qu'un ordre du président du Sénat qui destituerait le général Grant de la présidence.

Les retours d'élection furent envoyés au gouverneur Warmoth, mais le bureau Lynch obtint une injonction qui lui interdisait d'en faire le relevé excepté dans le bureau de Lynch, et Warmoth n'en a jamais fait le relevé.

Il faut rendre au bureau Warmoth la justice de dire que lorsque le pouvoir judiciaire lui adressa une injonction, il s'arrêta et fut en cela au-dessus du bureau Lynch.

Faisant allusion aux certificats fabriqués, sur lesquels le bureau Lynch fit ses retours, il dit qu'un petit monsieur avec une figure souriante a comparu devant le comité et a déclaré, sous serment qu'il avait fabriqué 1200 certificats faux et les avait remis à Bovee en plein bureau. Bovee a dit que c'était un diable d'homme et il a franchement dit ne pouvoir en avoir davantage. Il répondit que oui, qu'il pouvait en avoir d'autres à neuf heures du matin. (Rires.)

Dans le cas Farnstead, homme de couleur qui semble être très populaire, le bureau Lynch ne lui a pas donné un seul vote, mais a élevé le chiffre des voix de son candidat de 1500 à 1200 et quelques voix. Etait-ce loyal?

Carpenter cite de nouveau des témoignages entendus devant le comité et dit qu'un "lieu de 9600 voix de majorité pour McEnery, ainsi que cela résulte des retours, le bureau Lynch a donné à Kellogg une majorité double. Il doit dire que si Warmoth ne pouvait abolir ce bureau, ce bureau doit être immortel et ne pourra jamais être aboli. Ce relevé a été très profitable au bureau Lynch, il paraît. La verte en Louisiane a sa récompense et cela promptement.

Lynch fit nommer son propre fils, ingénieur dans le chemin de fer du Pacifique du Sud; inspecteur des animaux vivants à la Nlle-Orléans au traitement annuel de 12,000 piastres et alors son fils fit nommer un vieil ami, député, mais finalement Lynch conclut qu'il n'était pas convenable d'avoir son fils dans cette position et il lui fit donner sa démission.

Après avoir comparu devant le comité à Washington et fait montre de son patriotisme, il retourna à la Nlle-Orléans et Kellogg le nomma à la même place au salaire de $12,000 qu'il a encore aujourd'hui. La Législature de Kellogg abolit deux cours et en créa une nouvelle faisant juge Hawkins, consolidant la juridiction des deux et lui donnant juridiction exclusive sur les affaires d'élections contestées, les writs de mandamus, etc... en lui disant: "Fidèle jusqu'ici, je te ferai dictateur sur un grand nombre d'hommes et de choses" et Pinckback fut envoyé au Sénat. (Rires.)

Quoiqu'on puisse dire de ces ruses fripons, la république pas leurs associés. (nouveaux rires). Quand son ami de l'Indiana, (Morton) fit jouer sur lui sa grosse artillerie, il lui recommanda un examen attentif de ces témoignages lus. Carpenter dit qu'il procédera à la considération de l'intervention du gouvernement général dans cette complication.

Pendant que cette contestation avait lieu Kellogg commença un procès à la Cour des Etats-Unis et Durell lança son ordre qui était un très remarquable document. Le fait demeure, il y eut une sorte procédure judiciaire qui n'avait pas de parallèle dans le pays ni en Angleterre. Pendant la nuit, ce même juge (Durell) émit l'ordre de saisir la maison d'Etat.

Les témoignages disent qu'il fut chez lui à 11 heures et qu'il lança l'ordre. Personne ne l'avait demandé. Il ne siégeait pas à sa cour, mais chez lui dans sa chambre. Il remit l'ordre au marshal de saisir la maison d'Etat. Elle fut saisie; une compagnie de soldats y fut postée et cette compagnie la garda pendant plus de six semaines. Pendant que cette farce d'organisation législative se passait ces deux hommes, Pinchback et Ray furent élus sous la garde des troupes.

L'acte du Congrès, autorisant la production des élections contestées devant les cours fédérales, s'applique seulement aux cas où les parties sont empêchées de voter pour raison de race, de couleur ou de condition antérieure de servitude. Ainsi Durell n'avait pas un prétexte décent de juridiction. On ne trouverait pareille chose nulle part.

Un ordre pareil ne fut jamais lancé même en Russie ou en Turquie. Par ce même acte il fit deux choses à la fois; il fit entrer républicaines et fit sortir les démocrates. Il fait dire, lui, Carpenter, du secrétaire de lire les ordres de ce juge et dit qu'il désirerait qu'il fût en son pouvoir de les faire connaître on entendre à tous les citoyens des Etats-Unis.

A 4 heures, après la lecture, Edmonds dit qu'il est évident que son ami, Carpenter, est fatigué et demande que le Sénat se retire en séance exécutive. Carpenter consent et après une heure de séance exécutive, les portes se rouvrent et le Sénat s'ajourne au lendemain pour la continuation du discours de M. Carpenter.

Wasington, 29—Au Sénat, M. Conover, de la Floride, présente un mémoire pour l'enlèvement d'obstructions dans le port de Pensacole.

Le comité des dépenses contingentes est chargé d'examiner la question de discontinuer la fourniture du papier à la galerie des reporteurs.

Chambre.—Le bill des banques libres est référé au comité général.

Washington, 29.—Dans l'affaire de l'élection d'Oscar Virginia, Davis, démocrate, et Hagao, républicain, Waddell, de la Caroline du Nord, est voté pour Davis. Free, démocrate, a voté pour les deux.

Le gouverneur Warmoth part ce soir par la voie de New-York et arrivera mercredi à la Nouvelle-Orléans.

Washington, 29.—Il y a eu aujourd'hui un caucus des membres démocrates de la Chambre pour discuter les questions politiques du jour, sous la présidence de Niblack, de l'Indiana. La discussion a été complète et animée bien qu'harmonieuse; elle a porté particulièrement sur les questions financières.

Le colonel Roberts, M. Holman et d'autres représentants du Sud se sont énergiquement prononcés contre les banques nationales. Aucune vote n'est ajourné pour se réunir prochainement.

Washington, 29 janvier — Le *Chronicle* publie un article destiné à blanchir le juge Durell. (Nous jugeons inutile de le reproduire.)

Observations Météorologiques.

Probabilités.—Pour les Etats du Sud à l'Est du Mississippi, beau temps et vents d'Est et du Sud avec chute de baromètre et légère hausse de température.

FRANKLIN.

Franklin, Louisiane, 29 janvier — Les archives de la Cour, enlevées par des personnes inconnues, pendant l'excitation politique du printemps dernier, ont été trouvées aujourd'hui dans un sac, déposé dans un endroit où les autorités ne pouvaient manquer de les découvrir. Cette découverte procure une satisfaction générale. L'absence de ces archives avait causé beaucoup d'embarras et de perte aux plaideurs.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 29—Les malles européennes ont apporté cinq cents passagers. Les navires de la compagnie des steamers Américains de Philadelphie à Liverpool, par Spreenstown.

Philadelphie, 29.—La perte causée par l'incendie du Théâtre Olympique s'élève à $250,000.

Philadelphie, 29—Dans un meeting des démocrates influents de l'Etat, qui a eu lieu ici aujourd'hui, il a été résolu de conserver intacte l'organisation du parti. Les démocrates purs, délégués à la convention démocratique pour la mairie, qui s'opposèrent à l'endossement du col. McClure, se réuniront demain au soir et la nomination de Henry D. Fathom est déjà comme décidée.

C'est un democrate des plus stricts et ayant été nommé par le parti de la réforme on assure qu'il réunira les éléments réformistes et démocratiques.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 28 - Le consul japonais a reçu ici une dépêche du Japon, disant que dans la soirée du 14 janvier, le ministre Tsukaira, quand il s'en retournait de palais du Mikado, a été attaqué par une troupe d'assassins et légèrement blessé.

Des dépêches de l'Arizona disent que la dernière inondation a causé beaucoup de désastres—Les Indiens sont généralement tranquilles, le général Crook les tenant sous une surveillance militaire rigoureuse.

NEW-YORK.

New-York, 29—Arrivés, Gazella, Boyd-America et Sicily. Arrivés à destination, Emia, Apollo et Forestelle.

New York, 29 — La barque Sarah, de Glascow, partie de Pensacola pour Swan Sea, a été abandonnée en mer. L'équipage s'est sauvé.

New-York, 29.—Arrivés, les steamers Westphalia et Abyssinia.

PASSES.

Passes du Sud-ouest, 29.—Arrivés, la goélette Anita, en 3 jours de la Havane; le navire espagnol Josselin Serra, en 4 jours de la Havane; la barque italienne Rosina Bruno, en 44 jours de Gibraltar; le navire Victory, en 48 jours de Liverpool; la goélette Honma, en 9 jours de Glasgow; la goélette Nellie Chase, en 5 jours de Matanzas; le brick Albatros, en 58 jours de Bordeaux.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, etc

Vicksburg, 29.—Descendant, les steamers City of Alton, Belle of Shreveport.

MARCHÉS.

Marchés américains.

New York, 29.—Argent à 5. Sterling plat 4.84 1/2. Or faible, 111 3/8 à 1/2.

New-York, 29—Coton calme et ferme. Mid. 35 7/8. Orléans 16 1/4.

Marchés Européens.

Liverpool, 29—Coton — Bon ordinaire, 7 3/4.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 29 janvier 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
24 janvier	$1,985,268 21	$336,521 21
26 janvier	2,261,063 32	227,419 46
27 janvier	2,540,798 76	201,600 07
29 janvier	1,848,896 01	197,050 67
29 janvier	1,961,164 02	222,105 28
Jusqu'ici cette semaine	$10,797,384 32	$1,184,320 78
Même temps la semaine dern.	12,028,971 99	911,426 62
Total de la semaine dern.	14,307,990 87	1,201,295 52
Total de la semaine précéd.	17,285,522 97	1,441,377 20

Les dépêches suivantes ont été affichées au Cotton Exchange:

New York, 29 janvier, A. M.— Taux de l'argent, 5 à 6 ; carrying rate de l'or, 6.

Londres, 29 janvier, 3:30 P. M.—L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre a augmenté de 8,500 livres. On a retiré, aujourd'hui, de la Banque d'Angleterre, sur balance, 330,000 livres en lingots.

4 P. M.— Proportion de la réserve au passif de la Banque, 49 pour cent et non 47 1/2 tel qu'on l'avait annoncé précédemment.

New-York, 29 janvier, 5 P. M.—Carrying rate de l'or, 5 ; taux de l'argent, 5 à 6.

Il ne s'est pas opéré de changements sur le marché monétaire. La demande d'escomptes est modérée dans les banques et dans les rues. Il y a plus de capitaux cherchant des garanties collatérales de premier ordre, mais celles-ci sont toujours rares. Nous continuons de coter le papier de premier ordre accompagné d'excellentes garanties collatérales à 10 à 12 pour cent par an, et, sans garanties collatérales, à 12 ; Le No 1, 3 à 4 1/2 par mois et celui de second ordre à 3 ; le papier hypothécaire de premier ordre à — à 10 pour cent par an et celui de second ordre à 11 à 12.

L'or a ouvert à 111 1/8 à 111 3/8 contre 111 1/2 à New-York ; il n'a pas trouvé beaucoup d'acheteurs et a fermé aux taux d'ouverture contre 111 3/4 à New-York où il a touché 111 5/8. Vu ce vendu, en tout, $62000, dont 820,000 à 111 1/4 à 111 3/8, $40,000 à 111 3/8 et $2000 à 111 1/2. — Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines et les piastres mexicaines ont encore été cotées à 109 à 110.

Dans le change sterling, le mouvement a été assez prononcé, mais à des taux un peu plus faciles. Le marché, à la clôture, était à environ 1/10 au-dessous de celui d'hier. Les opérations se sont élevées à 79,500 livres, dont 6500 connaissement à 532 à 532 1/2, 24,000 connaissement et clear No 1 à 532 à 533, 6000 connaissement et clear No 2 à 533, 3000 connaissement à 535, 2000 de banque à 535, 8000 do à 535 à 535 1/2.

Dans les francs, 1,025,000, dont 25,000 en change de commerce à 4.75, 225,000 et 500,000 do à 4.75 à 4.75 1/16, 175,000 do à 4.74 3/8 à 4.73 3/4, 30,000 do à 4.73 3/4, 50,00 sur la Suisse à 4.77 1/2, et 20,000 de banquiers à 4.72 1/2. A la clôture, les traites sterling étaient offertes à 532 à 533 à connaissement et clear No 1 et — à 535 1/2 les traites des banques ; les francs à 4.75 les traites particulières et nominales celles des banques ; les marcs d'Allemagne, à 105 1/4 à 105 1/2.

On a offert beaucoup de change américain. Le marché, qui était un peu plus ferme à l'ouverture, a fini à la clôture. Les ventes embrassent $300,000 sur New York, à vue, y compris $10,000, $20,000 et $40,000 en change de commerce, $25,000, $50,000, $40,000 et $100,000 à 1/8 de perte ; le tout à 7/16 pour cent d'escompte ; $10,000 sur Boston à 1/2 pour cent d'escompte et $10,000 sur Providence à 5/8.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent d'escompte et le change de commerce à vue a encore été coté à 7/16 à 1/2.

Les actions sont plus recherchées depuis quelques jours ; cette remarque s'applique particulièrement à celles de banques et de compagnies d'assurance.—Les obligations de la ville et celles de l'Etat ont été plus en faveur.—50 actions de la banque Mechanics and Traders se sont vendues à $25 ; 100 de la banque d'Amérique à 86 ;—du N-O. City Railroad Co à $154.50 ; 900 (ordinaires) de la compagnie des steamers de Louisiane à $2.50.

Les bons sept pour cent de la ville, inférés payable en or, ont été plus recherchés et ont haussé ; ils ont fermé à environ 91 contre 49 1/2 à 50 hier. $2000 ont changé de mains à 50, $12,000 à 50 à 50 1/4, $3000 à 50 1/4.

Aucune vente de certificats d'allocations de la ville n'a été annoncée. Cotes, 50 à 57.

Les mandats de la police métropolitaine ont fléchi ; les anciens ont été cotés à 65 à 66 et les nouveaux à 67 à 68. $2700 d'anciens se sont vendues à 65 et $500 de nouveaux à 67.

Les mandats de l'Etat ont été calmes et aucune transaction importante n'a été annoncée. Cotes, 55 les nouveaux (Clinton) et les anciens (Graham) fermes à 510

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 29 janvier 1874.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui—à part 1200 balles écoulées hier, mais qui n'ont été rapportées qu'aujourd'hui—ont embrassé 8000 balles, prises à des prix pleins et qui ont exigé une hausse de nos cotes de 1/4 à 1/2 c pour le middling et le strict middling et des autres qualités de 1/8 à 1/4. Nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.	Cotes de l'Exch.
Low ordinary	9 3/4 à 9 7/8
Ordinary	10 1/4 à 10 3/8
Strict ordinary	11 3/8 à 12 1/4
Good ordinary	13 1/4 à 13 3/8
Strict good ord	13 3/4 à 14 1/8
Low middling	14 1/2 à 14 3/4
Strict low midl	15 1/4 à 15 1/2
Middling	15 3/4 à 16 1/8
Strict middling	16 1/4 à 16 1/2
Good middling	17 1/4 à —
Middling fair	— à —
Fair	— à —

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture, à 118,000 balles, dont 18,000 à destination de Liverpool, 30,000 pour le Havre; 3000 bal. à destination d'Esbazne; 3000 bal. à destination de la Méditerranée; 15,000 balles pour le nord de l'Europe; 2000 balles à destination de Brême et 6000 balles pour le Nord Amérique; ce montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état—montant d'hier soir, laisse 176,500 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

ETAT DU MARCHÉ AU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1873, bal	7177
Arrivé depuis le der. état	5937
Précédemment	848,129
Total	861,243
Expédié aujourd'hui	9436
Expédié précédemment	560,814
	570,250
Stock en mains même jour l'an dernier	294,543
Stock, même temps l'an dernier	198,425

SUCRE—Reçu ce matin 567 boucauts. La demande est bonne et les approvisionnements se maintiennent. Il faut surtout voir : Inférieur 4 1/4 à 5 1/2 c ; common 5 3/4 à 6 1/4 c. ; fair 6 1/4 à 6 3/4 c. ; good fair 7 à 7 1/4 c ; fully fair 7 1/4 à 7 3/4 c. ; prime 8 à 8 1/4 c. ; strictly prime 8 1/4 à 8 3/4 c. ; 8 3/4 à 8 3/4 pour le choice; 9 1/4 à 10 1/4 c, pour le yellow clarified et 10 1/4 à 10 3/4 pour le white clarified.

FARINE—Le marché est calme et la demande, qui n'est que locale, est limitée. Vendu 1000 barils dans l'après-midi à $4.50; 150 de fine à $5, 150 de superfine à $5 25; 50 de superfine à $5; 50 de double extra à $6 40, 50 good treble extra à $7 50; 100 de choice treble extra à $7 75; 50 de choice extra à $8; 120; 300, et 600 barils à des conditions particulières; 25 de choice extra à $8 87 1/2; 50 à $9. Un petit lot a été pris pour le Havre.

MELASSE—Reçu ce matin 407 barils et 10 demi barils, en presque totalité de mauvaise qualité; les bonnes sortes sont rares et en demande. Presque tous les approvisionnements se sont vendus à 27 c. pour la fair fermentée à good prime fermentée et 32 c. pour la low prime non fermentée.

TABAC—Hier nous avons rapporté une vente de 39 boucauts à —. Aujourd'hui nous n'avons entendu parler d'aucune vente. Reçu depuis hier soir 1 boucaut ; exporté, néant ; stock en mains d'après notre état courant 7305 boucauts.

MAIS—Demande modérée. Vente de 3000 sacs dont 500 de blanc en bulbaps à 73 c. ; 500 de blanc à 75 c. ; 1500 do à 75 c. et 500 de yellow à 88 c. le boisseau.

CAFÉ—Nous cotons, lots de chargements : ordin 24 1/2 à 26c. ; fair 27 1/2 à 27 3/4 c. ; good 28 à 28 1/2c. prime 28 1/2 à 29 — (or) la livre. Les job lots se vendent 26 c. pour l'ordinaire, 27 c. pour le fair, 28 1/4 c. pour le good et 29 c. pour le prime.

RIZ—Nous cotons le Louisiana choice; 8 1/4 c. ; prime 7 3/4 à 8 c. ; fair 7 1/4 à 7 3/4c ; ordinary 6 1/4 à 6 3/4 c. ; common 6— à 6 1/4 c. No 2, 8 3/4 à 9 1/4 c. la livre.

SEL—Les commerçants vendent le gros $1 10 à $1 15 le sac ; le tin $1 30 à $1 35. Turks Island calme et nominal à 90 c. le sack de 2 boisseaux ; sel de table 2 1/4 à 2 1/2 c. selon la force des sacs.

WHISKY—Stock faible et bonne demande. Le Louisiana rectifié commande 99 c. à $1 ; choice Cincinnati $1 03 le gallon — Vente de 50 barils de choice Cincinnati, en deux lots à $1 03 le gallon.

PORC—Calme, mais ferme. Le mess nouveau est tenu à $16 50 le baril ; détail $16 75 le baril. Hier, il s'est vendu 400 bbls de vieux mess, en lots, à $15 50 le baril.

GRAISSE—Rare et en demande. L'article en tierçons commande 9 c. pour le packers et 9 1/4 à 9 3/4 c. pour le rafiné ; keg 10 à 10 1/4 c. la livre.

DIVERS—Stock fort et bonne demande. Les pommes de terre Russetts de l'Ouest se vendent à $2 25 ; les peach Blows $2 65 à $3 ; early rose $3 75 ; Jackson whites $2 le baril ; oignons $7 à $7 50 le baril ; les pommes $4 à $5 le baril ; les choux 9 à 10 c. pièce.

VOLAILLES ET ŒUFS DE LA LOUISIANE—Les mères poules se vendent $4 à —; les jeunes $2 50 à $3 ; canards $3 à $4 —; oies $6 à $7; dindes $10 à $12; œufs 30 à 35 c. la douzaine.

AVOINE—Prime 55 c. et choice 56 c.

SON—Ventes à $1 05 les 100 livres.

FOIN—Ordinary $17 et choice $24 le ton.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. REISS,
N. A LAMBIAS,	J. K. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

7janv.73—1an 1D

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs jours, pendant plusieurs semaines et même, au besoin, pendant plusieurs mois, sans ruiner les malades et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème que nous allons parler ici. Dans l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DE HAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bon bouillon.) Pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon sa force, son appétit et ses occupations. La faiblesse de la purgation étant complètement écartée par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines ordinaires et inintermittentes sont impuissantes.

Le système du docteur HEBERT est exposé avec toute la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MÉDECINE, D'HYGIÈNE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUE, volume de 500 de 600 pages (en français). Cet ouvrage est écrit SPÉCIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans tous les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments NON-PURGATIFS dont l'auteur fait avec succès un usage habituel. Ce livre prévient que devrait être dans les mains de tous ceux qui connaissent le prix de la santé, se trouve dans les librairies, au prix de 1 fr. 25 c. ; mais les dépositaires des PILULES HERBERT sont autorisés à en remettre GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne faisant usage de ce remède.

Société du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans,

BUREAUX, N° 46 RUE VIEILLE-LEVÉE.

SECOND ETAT ANNUEL.

Conformément aux requisitions de la charte, la Société du Crédit Foncier de la Nlle Orléans publie l'état suivant de ses opérations pendant un an et neuf mois,—du 10 janvier 1872 au 30 septembre 1873,—l'expiration de la seconde année sociale.

Total des bénéfices réalisés du 10 janvier au 30 septembre 1873.....$10,227 41

Intérêt du 10 janvier 1872 au 30 septembre 1873.....4,460 22— $14,747 63

—EN MOINS—

Dépenses du 10 janvier 1872 au 30 septembre 1873.....8,007 74

Montant escompté de billets payés avant l'échéance.....837 87 8,845 61

Bénéfice net.....$5,902 02

ACTIF—

Billets garantis par hypothèque, payables mensuellement.....$102,230 61

En caisse.....3,627 72

Matériaux et avances sur bâtisses en voie de construction.....4,370 58

Deux terrains.....919 50

Montant souscrit $157,600 00

Montant payé jusqu'au 30 sept. 1873, 78,419 00

Balance due payable en versements mensuels, prime d'assurance et intérêt.....78,581 00

Installations.....1,000 00

En moins—montant déposé.....184,779 62 4,752 04

Les actionnaires ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent d'escompte et le change de commerce à vue a encore été coté à 7/16 à 1/2.

Les actions sont plus recherchées depuis quelques jours ; cette remarque s'applique particulièrement à celles de banques et de compagnies d'assurance.—Les obligations de la ville et celles de l'Etat ont été plus en faveur.—50 actions de la banque Mechanics and Traders se sont vendues à $25 ; 100 de la banque d'Amérique à 86 ;—du N-O. City Railroad Co à $154.50 ; 900 (ordinaires) de la compagnie des steamers de Louisiane à $2.50.

Les bons sept pour cent de la ville, inférés payable en or, ont été plus recherchés et ont haussé ; ils ont fermé à environ 91 contre 49 1/2 à 50 hier. $2000 ont changé de mains à 50, $12,000 à 50 à 50 1/4, $3000 à 50 1/4.

Aucune vente de certificats d'allocations de la ville n'a été annoncée. Cotes, 50 à 57.

Les mandats de la police métropolitaine ont fléchi ; les anciens ont été cotés à 65 à 66 et les nouveaux à 67 à 68. $2700 d'anciens se sont vendues à 65 et $500 de nouveaux à 67.

Les mandats de l'Etat ont été calmes et aucune transaction importante n'a été annoncée. Cotes, 55 les nouveaux (Clinton) et les anciens (Graham) fermes à 510

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 29 JANVIER 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship W P Clyde, pour Key West, via les autres ports de la Floride.

Steamship C C Harris, pour Galveston.

Steamship Cortes, Keuncle, pour New York.

Navire Gotzvaburg, pour Liverpool.

Barque (holl) Frits, pour le Havre.

Brick (esp) Recurso, pour Barcelone.

Brick (esp) Frits, pour Barcelone.

Goelette Mary Gleason, pour Corpus Cristi.

Goelette (am) Helena, pour l'Ile Aransas.

Goelette W M Jones, pour Providence, R I.

ARRIVÉS.

Steamship City of Dallas, de New York.

Navire Virginia de Gênes

Navire Rienshaw, de Liverpool.

Navire Circassian, de Liverpool.

Brick Helen M Bowley, de New York.

BATEAUX A VAPEUR.

W S Pike, Brown, de Smithland.

Empress, Jamison, de Bas de Cuivre.

La Belle, Dannale, de Shreveport.

Mary Keene, Hutchinson, de Shreveport.

Governor Allen, Benson, de Shreveport.

Fanny Patton, Allbin, de Pantasselle, Ark.

Mme Kyle, Hutchinson, de Belmont.

Peytona et barges, Verhoff, de Louisville.

John Means, Davis, de Cairo.

Indiana, Neal, de Cincinnati.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par navire Gettysburg—3329 balles coton—2360 merrains.

HAVRE—Par barque Frits—1947 balles coton—600 merrains—93 panneys vin.

BARCELONE—Par brick Recurso—611 balles coton—1240 merrains.

BARCELONE—Par brick Fritz—600 balles coton—600 merrains.

ILE AUTAN—Par goelette Helena—8 balles coton—10 barils de farine—20 barils pommes de terre—33,554 pieds bois et divers.

IMPORTATIONS.

LISBONNE—Par barque Erna—150 tonneaux sel à orte.

ILE AUTAN—Par goelette May Evelyn—1400 régimes bananes 3000 plantaines 1200 cocos 140 ananas à ordre.

LIVERPOOL—Par navire Jupiter—3561 sacs sel à ordre.

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	6	à	10
Bœufs du Texas, pour les mais par livre net	—	à	10
Bœufs du Texas, choix	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	12 00	à	15 00
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.	5	à	5½
Cochons de Texas, par livre, gr.	4	à	5
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	à	5 00
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de